***Recherches sociographiques*, n° 3 (juillet-septembre 1960) :
253-381. Université Laval (Québec), Faculté des sciences
sociales, département de sociologie.**

Émile Chartier

Volume 14, numéro 4, mars 1961

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/302084ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/302084ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Chartier, É. (1961). Compte rendu de [*Recherches sociographiques*, n° 3 (juillet-septembre 1960) : 253-381. Université Laval (Québec), Faculté des sciences sociales, département de sociologie.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 14(4), 606–606. <https://doi.org/10.7202/302084ar>

Recherches sociographiques, no 3 (juillet-septembre 1960) : 253-381. Université Laval (Québec), Faculté des sciences sociales, département de sociologie.

Dans le dernier numéro de la RHAF, nous avons dit l'intérêt qui s'attache aux recherches sociologiques des maîtres québécois. Il nous semble que le langage ésotérique, familier aux élèves des salles de cours, mais apte à dérouter le lecteur du dehors, est moins prononcé dans ce fascicule que dans les précédents.

Il faudrait multiplier des études comme celle que l'on consacre ici à Rimouski (265-308). C'est au moyen de monographies fouillées comme celle-ci que l'on finira par faire ressortir le vrai visage de notre province. Nous souhaitons donc que l'on nous serve des enquêtes de cette valeur sur tous nos principaux centres et groupements, Trois-Rivières, Sherbrooke, Saint-Hyacinthe, Granby, etc.

Une étude comme celle qui a porté sur le hameau néo-écossais de Loomervale, un nom fictif d'ailleurs (309-342), est non seulement instructive, mais émouvante. Car tout n'est pas fictif dans ce hameau, originairement de 50 familles, réduites aujourd'hui à 18, composé mi-partie d'Acadiens catholiques et mi-partie d'Anglo-protestants. Leur histoire démontre une fois de plus que, *chez nous*, au moins, la perte de la langue entraîne d'habitude la ruine de la foi, comme l'effritement de celle-ci produit « l'absence de réaction contre l'infortune », « la désintégration sociale », en fin de compte « l'immoralité » : ce sont les termes mêmes des enquêteurs. Si pénible que soit la constatation, il est bon qu'on nous la serve pour prévenir ailleurs une pareille faillite.

L'essai sur « Les zones sociales de l'agglomération du Québec » (255-265) s'inspire d'une méthode en vogue aux États-Unis. On s'éprendrait volontiers de cette méthode si tant de ces lubies américaines, adoptées d'abord par nous comme infaillibles, n'avaient connu, et très vite, le sort que décrivait Malherbe :

Elles ont vécu ce que vivent les roses :

L'espace d'un matin !

ÉMILE CHARTIER, P.D.